

Novembre 2015 à Maurice, rencontre de la commission régionale Océan Indien

La rencontre de la commission régionale Océan indien s'est tenue du 2 au 9 novembre 2015 à Maurice, à l'initiative de la dynamique équipe du Cedem et de ses responsables Rita VENKATASAWMY et Shenaz HOSSAIN SAEB avec la participation des Ceméa des Seychelles et de Madagascar.

Cette rencontre a été l'opportunité de découvrir le Cedem, ses projets innovants, son équipe pluri professionnelle, ses approches pédagogiques et les enfants accueillis. De plus, nous avons pu échanger sur les opportunités de développement de la commission régionale Océan indien.

Une dernière partie de notre travail a été de faire valoir collectivement, auprès de différents ministères, les actions menées par chaque membre en propre et au sein de la Ficeméa. Nous avons pu rendre visible, à travers la presse, les actions, les positionnements et les idées que nous défendons.

En effet, à travers cette rencontre nous avons pu porter la thématique de la marchandisation des loisirs et la vigilance des Etats face à ce phénomène grandissant. Nous avons eu le plaisir de rencontrer des acteurs politiques importants et de leur remettre les actes du séminaire de Namur ainsi que notre manifeste :

- La première Dame et Epouse du Premier Ministre, Lady Sarojini Jugnauth Première.
- la Ministre de l'Education, de l'Enseignement supérieur et des Ressources humaine, Madame Dookun,
- le Ministre de l'Intégration Sociale, Honourable Pradeep Roopun,
- le bureau du défenseur des enfants,

- le maire de Vacoas/Phoenix, Monsieur Ramsoondur

Ces temps de travail s'inscrivent dans le processus de relance de la Fédération. Il se construit pas à pas et s'inscrit dans un projet politique et pédagogique d'envergure internationale. Cette rencontre se poursuivra, dans les futures années, par de riches partenariats afin de défendre notre conception de l'éducation.

CEDEM – Prestation de serment : Je ressens une grande responsabilité, a déclaré Rita Venkatasawmy



La nouvelle Ombudsperson for Children, Rita Venkatasawmy, a prêté serment ce matin à la State House devant la Présidente p.i de la République, Monique Ohsan-Bellepeau, en présence de ses proches. Dans une déclaration au Mauricien après

la cérémonie de prestation de serment, elle affirme : « Pour être franche, je ressens une grande responsabilité. Je sens que les enfants de la République de Maurice, car il ne faut pas oublier Rodrigues et Agalega, ont besoin de moi. J'ai le devoir de les protéger. J'ai une pensée spéciale pour les enfants qui vivent dans les centres qui ont droit à une protection spécifique même si je sais que ce n'est pas facile, de l'intérieur. »

Une des premières tâches à laquelle s'attellera Rita Venkatasawmy sera d'étudier le rapport Vellien en profondeur. « C'est une excellente base de travail », affirme-t-elle au Mauricien. Denis Vellien a été le président du Fact Finding Committee mis en place par le ministère de l'Égalité des genres, du Développement de l'enfant et du Bien-être de la famille pour enquêter sur des problèmes survenus au sein de certains abris pour enfants. Dans son rapport, rendu public le mois dernier, le FFC recommande entre autres la suppression progressive des « shelters », en faveur des familles d'accueil ou des structures à taille familiale pour accueillir les enfants en difficulté. L'adoption est une autre solution recommandée par ce FFC et ce, en conformité avec la Convention internationale des droits de l'enfant des Nations unies. Rita Venkatasawmy, jusqu'à tout récemment directrice du Centre d'éducation pour le développement de l'enfant mauricien (CEDEM), a une très longue expérience dans le domaine pour avoir travaillé pendant plus de 30 ans avec les enfants dont certains souffrent de handicap ou ont été victimes d'abus divers. L'objectif était d'« améliorer la qualité de vie de ces enfants ». Le CEDEM accueille aujourd'hui 150 enfants dans des classes spécialisées et une trentaine d'enfants dans son « shelter ».



La nouvelle Ombudsperson for Children prend ses fonctions demain au siège de l'organisme à Beau-Bassin. Elle y rencontrera son prédécesseur, Vidya Narayen, pour le transfert des responsabilités et des dossiers. Mme Narayen quant à elle prêtera serment comme vice-Présidente de la République devant la Présidente de la République Ameenah Gurib-Fakim, à son retour au pays après sa visite officielle en Inde.

Article paru dans [Le Mauricien](#) | 8 décembre, 2015

Article dans le Mauricien

WORLD TEACHERS' DAY | Au CEDEM, lundi

Aarhi Burtony rend hommage aux professeurs

La présidente du Centre d'éducation et de développement des enfants mauriciens (CEDEM), Aarhi Burtony, non voyante depuis l'âge de 14 ans, a rendu un vibrant hommage aux enseignants lundi lors de son intervention au siège de cette organisation, à Floréal. « La journée des enseignants est très importante pour les remercier de l'effort et de l'amour qu'ils mettent pour accomplir leur tâche quotidienne », déclare-t-elle.

Souffrant de tension oculaire sous sa forme congénitale et bilatérale, c'est-à-dire des deux yeux, Aarhi Burtony a perdu son œil gauche à l'âge de trois ans. Malgré le fait d'avoir été en traitement, elle est devenue aveugle à l'âge de 14 ans, soit en l'an 2001.

« J'étais en Form III au collège BPS, en 2000 et, l'année suivante, je devais être en Form IV, mais comme j'avais perdu ma vue et que mes parents voulaient à tout prix que je continue mes études, ils m'ont inscrit au cours de braille au Lois Lagesse Trust Fund. J'ai eu une enseignante de braille, Mme Gungaram, que je remercie d'ailleurs pour tout l'effort qu'elle a mis pour me l'enseigner. De par cette formation, j'ai pu continuer mes études », affirme Aarhi Burtony au Mauricien. Après avoir appris le braille avec succès, notre interlocutrice affirme : « En 2002, le collège du BPS (Bon et Perpétuel secours) m'a acceptée comme élève non voyante. C'est la première fois qu'un établissement secondaire s'appropriait à accueillir une élève en situation de handicap visuel, et ce même si les gens ne connaissent pas le braille au sein de l'institution. C'était une



Sonia Chebbi, déléguée permanente de la Fédération internationale des Ceméa, réseau auquel est affilié le CEDEM et Aarhi Burtony, présidente du CEDEM, à l'occasion de la célébration de la Teacher's day, à Floréal

expérience merveilleuse. » Aarhi Burtony a aussi eu une pensée spéciale pour l'Université de Maurice, où elle a poursuivi ses études de LLB après son HSC. Même si l'institution n'avait pas les moyens logistiques nécessaires pour qu'elle puisse poursuivre ses études, l'intégration sociale et le soutien du Lois Lagesse

Trust Fund lui ont permis d'obtenir des documents universitaires transcrits. C'est ce qui l'a aidée à aller jusqu'au bout. Aujourd'hui, la présidente du CEDEM est en stage au bureau du Directeur des poursuites publiques (DPP) sous le programme gouvernemental de soutien aux jeunes « graduates » mauriciens.

Demi-journée d'activités

À l'occasion de cette journée, le CEDEM a organisé une demi-journée d'activités en honneur de ses enseignants en son siège à Floréal hier. Une activité qui coïncide avec la rencontre de CEMEA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active), océan Indien, réseau international auquel est affilié le CEDEM.

La journée a démarré avec un sketch proposé par l'équipe d'animation du CEDEM intitulé « Reconnaissance des parents envers les enseignants des écoles spécialisées ». Sonia Chebbi, déléguée permanente de la Fédération internationale des Ceméa (FICEMEA), a fait une présentation de ce réseau international, qui existe depuis 60 ans. Monique Raharimalala de CEMEA Madagascar, Anne Marie Mathiot de CEMEA Seychelles de même que quelques enseignants et autres membres du personnel du CEDEM ont partagé leur expérience aux invités présents, dont trois stagiaires de La Réunion. Selon les témoignages, « l'amour pour les enfants est le moteur » de l'engagement des enseignants spécialisés du CEDEM. Cette matinée, qui a pris fin par un déjeuner de l'amitié, était marquée par une animation des enseignantes. Le CEDEM travaille pour promouvoir les droits des enfants handicapés à l'éducation.

FICEMEA

Cinq secteurs d'intervention

La Fédération internationale des Ceméa (FICEMEA) place au centre de ses actions « l'éducation nouvelle » avec pour objectif « l'émancipation des individus tout au long de leur vie, leur formation en qualité de citoyen afin de promouvoir la vie démocratique ». La fédération estime que « la transformation des pratiques éducatives permet l'émergence de nouveaux rapports entre individus et consolide la société civile ». Elle poursuit : « L'Éducation nouvelle ne peut se faire que dans une perspective internationale qui place l'humanisme au cœur de notre projet politique. L'Éducation nouvelle se fonde plutôt sur la liberté de l'initiative, de la création, de l'expression, l'importance de l'affectivité, la construction de la personnalité par l'individu lui-même, dans son milieu de vie. »

Ainsi, la fédération reconnaît le droit à l'accès à l'éducation, à la culture, aux loisirs et aux médias, conformément aux conventions internationales. Elle intervient auprès des politiques pour renforcer le rôle de l'État dans les services publics en « fixant des normes de qualité à la fois pour l'éducation formelle et informelle et en aidant à réduire l'écart entre pays et nations sur le plan social, culturel, numérique ou éducatif ». Elle reconnaît l'importance de la société civile et agit comme facilitateur pour un échange entre sociétés afin de créer des liens entre eux et lutte contre la « marchandisation » de l'éducation sous toutes ses formes.

Inauguration du centre thérapeutique “Le jardin de la paix”

Le Cedem membre de la FICEMEA a inauguré le 15 juin 2013 le premier centre thérapeutique de l’Ile Maurice à destination des enfants abusés physiquement et sexuellement « le jardin de la Paix ».

Des activités thérapeutiques utilisant des supports innovants sont proposées par le CEDEM dans le cadre de son programme de réhabilitation. La parole a une place centrale dans le processus thérapeutique afin que les enfants puissent extérioriser et panser leurs blessures, et se reconstruire.

La singing bowl therapy, le guided imagery meditation, le théâtre, le massage, les conseils, le chant et la musique, la danse et l’expression corporelle et les contes sont aussi utilisés comme support thérapeutiques.. Par exemple l’histoire contée devient un outil pédagogique par excellence pour aider l’enfant à se dévoiler et à se réhabiliter. Ces activités permettent l’expression des émotions et des peurs profondément enfouies

La directrice du centre Rita Venkatasawmy affirme que chacune de ses activités a une fonction spécifique dans le processus de réhabilitation de l’enfant ou de la personne victime d’abus.

L’objectif est de les aider à surmonter leurs traumatismes et de s’exprimer de manière sereine, d’encourager la relation entre l’enfant et sa famille, de les éduquer et les sensibiliser sur la question d’abus.

Ce projet réalisé pourra accueillir entre 20 et 25 enfants par mois et pour résultat, en un an, ils devront être 250-300 qui en bénéficieront.